

# *Développement Du Secteur Informel Et Son Impact Sur L'Economie : Cas Du Niger*

Janvier Fokam et Julio Cesar Martinez Espinosa

Université internationale IBERO-AMERICAINE DE MEXICO (UNINI)

janvier.fokam@doctorado.unib.org

julio.martinez@unini.edu.mx



**Résumé** – Le secteur informel est entré dans la théorie du développement économique au début des années 1970 avec les premiers travaux du Programme mondial pour l'emploi mis en œuvre par le Bureau international du Travail [1].

Il convient de noter que les caractéristiques qui définissent l'informalité sont : l'ampleur des activités, l'incapacité à tenir une comptabilité honnête, l'absence d'enregistrement, la mobilité du travail, le manque de protection sociale, le paiement des impôts. Les prêts bancaires ne sont pas disponibles.

Dans la plupart des pays francophones d'Afrique de l'Ouest, la part du secteur informel dans la valeur ajoutée, y compris le secteur primaire, dépasse 60 %. Mais par contre contribue faiblement aux recettes fiscales bien qu'il crée des opportunités d'emploi, favorise la productivité et la croissance économique.

Le Niger est dans le peloton de tête relativement à l'informel dans la valeur ajoutée globale, martèle une enquête nationale sur l'emploi et les secteurs informels au Niger réalisée par l'Institut National de la Statistique en 2012.

Ainsi, pour empêcher l'expansion des activités informelles dans l'économie du Niger, l'accent devrait être mis sur le lancement de procédures formelles et sur l'application de taux d'imposition optimal. Il y a donc lieu de penser à la dualité formel-informel dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques économiques et publiques sous l'égide des institutions financières afin de contribuer au déclin de l'importance du secteur informel à moyen et long terme.

**Mots clés** – Niger-PME-Pérennité-Emergence-Informalité.

**Abstract** – The informal sector entered the theory of economic development in the early 1970s with the first work of the World Employment Programme implemented by the International Labour Office

It should be noted that the characteristics that define informality are: the extent of activities, the inability to keep an honest accounting, the lack of registration, the mobility of work, the lack of social protection, the payment of taxes. Bank loans are not available.

In most French-speaking countries in West Africa, the share of the informal sector in value added, including the primary sector, exceeds 60%. But on the other hand, it contributes little to tax revenues although it creates employment opportunities, promotes productivity and economic growth.

Niger is one of the leading countries in relation to the informal in overall value added, stresses a national survey on employment and informal sectors in Niger conducted by the National Institute of Statistics INS in 2012.

Thus, to prevent the expansion of informal activities in Niger's economy, emphasis should be placed on initiating formal procedures and applying optimal tax rates. Formal-informal duality should therefore be considered in the development and implementation of economic and public policies under the auspices of financial institutions in order to contribute to the decline in the importance of the informal sector in the medium and long term.

**Keywords** – Words: Niger-SMES-sustainability-emergence-informality.

## I. CONTEXTE

Au Niger, comme dans la plupart des pays en développement, le secteur informel est en passe de devenir le fondement de l'économie de par l'importance de la population dynamique qu'il mobilise (plus de 70% de population active dans les communes moyennes du Niger), les revenus qu'il génère et les innombrables emplois qu'il crée. Le secteur informel occupe une place importante dans l'économie nigérienne. Ces dernières années, ce secteur a affirmé sa position par son impact sur un axe essentiel pour le développement de l'économie nationale, alors que le pays traverse la période actuelle d'instabilité et de déclin ultérieur de l'emploi du secteur formel ou moderne.

Pourtant, on sait peu de choses sur ce domaine très dynamique et en expansion, notamment au niveau statistique. Les méthodes directes, telles que les enquêtes microéconomiques auprès des ménages et des entreprises, fournissent souvent des estimations du secteur informel ou de l'emploi informel en termes de nombre de personnes employées, déclarées ou non, dans une entreprise déclarée ou non, dans laquelle des activités de production sont cachées.

L'hétérogénéité des activités informelles et la variété des méthodes et des lieux de leur mise en œuvre rendent leur compréhension complexe, comme en témoigne la variété des définitions et des concepts ainsi que les difficultés à mesurer leur contribution à la création de richesse nationale à travers les comptes nationaux.

Certes, la contribution de ce secteur au produit intérieur brut est très élevée et son taux d'emploi dépasse largement celui du secteur formel. Il n'en reste pas moins qu'il existe des désaccords sur la perception selon laquelle tout le monde possède cette forme d'économie.

L'économie informelle est présentée comme l'ensemble des activités qui produisent des biens et des services qui ne sont pas couverts par l'administration fiscale publique. Selon le Bureau international du travail, il s'agit de toutes les activités économiques exercées par un secteur non structuré, incluant tous les secteurs économiques, primaire, secondaire et tertiaire.

Tous ces petits établissements de production fonctionnent sous forme d'entreprises mais ne disposent pas de codes fiscaux et ne préparent pas de livres. La plupart d'entre eux n'ont aucune existence légale. C'est pourquoi la question que nous allons poser est simple : Quel est l'impact du développement du secteur informel sur l'économie nigérienne ? Ou pourquoi le développement du secteur informel a-t-il un impact sur l'économie nigérienne ?

Ces deux questions nous motiveront à identifier les acteurs du secteur informel avant d'explorer la valeur de leurs activités. Les principaux acteurs comprennent le personnel de service, les magasins et les vendeurs des marchés : les vendeurs ambulants, les commerçants détaillants, les artisans, les services ménagers, les produits agricoles et alimentaires. Ces acteurs interviennent également dans la production d'ustensiles de cuisine et de matériaux divers. Jusqu'à présent, il a été difficile de donner des chiffres précis sur les acteurs impliqués dans l'économie informelle. Contrairement au secteur formel, ceux qui y travaillent ont un salaire minimum inférieur au Salaire minimum interprofessionnel garanti de 60 000 francs CFA. et la majorité d'entre eux ont fait des études primaires, formant ainsi une main-d'œuvre plus jeune et moins coûteuse. Les activités informelles sont financées par des prêts, souvent issus de ressources familiales ou communautaires. Dans de rares cas, nous enregistrons des prêts auprès de fournisseurs, de banques, d'institutions de microcrédit et de partenaires nationaux et étrangers tels que des organisations non gouvernementales, des organisations patrimoniales, etc. L'impact de l'économie informelle sur l'économie locale au Niger est clair et notable. Selon l'écrivaine Janet Mac Gaffey [2], l'informalité donne lieu à une évasion fiscale généralisée et au mépris de la loi, autant d'éléments contraires à la légitimité de l'État et à l'éthique du gouvernement. À tout cela s'ajoutent l'impossibilité de rapatrier les devises, les difficultés d'accès au système bancaire, les stocks, la fixation de niveaux de prix illusoire. Des choses qui pourraient conduire à de profonds dysfonctionnements, voire à un déséquilibre, de l'économie nationale. De toute évidence, le secteur informel contribue à fausser les politiques de planification et à priver l'État d'importantes sources de revenus pour honorer bon nombre de ses engagements.

Il est donc de la responsabilité du gouvernement nigérien d'organiser ce secteur en raison de son importance pour la structure économique du pays d'une part à travers la mise en œuvre de mécanismes d'identification et de suivi des acteurs ; puis en établissant des politiques qui soutiennent et promeuvent l'entrepreneuriat. Cela contribuera à la reprise économique du pays.

## 1.1. Cadres géographique et théorique

### 1.1.1. Présentation géographique et activités informelles

Le Niger a une superficie de 1 267 000 km<sup>2</sup>, est un pays continental situé au centre de l'Afrique de l'Ouest ; entre 11°37' et 23°23' de latitude Nord et entre le méridien de Greenwich et 16° de longitude Est, à 700 km au Nord du Golfe de Guinée, 1 900 km à l'Est de la Côte atlantique et à 1 200 km de la mer Méditerranée au Sud, Le Niger est limitrophe du Nigeria. Il est bordé au Nord par l'Algérie et la Libye, à l'Est par le Tchad, au Sud par le Nigeria et le Bénin, à l'Ouest par le Burkina Faso et au Nord-ouest par le Mali. Le Niger est donc un pays totalement enclavé, situé entre la mer Méditerranée et le golfe de Guinée ; Pays soudano-sahélien, considéré comme l'une des régions les plus chaudes du monde.

Cette étude s'est déroulée au Niger dans huit régions à savoir : Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Niamey, Tahoua, Tillabéry et Zinder.

Le concept de « secteur informel » est un sujet de débat qui se reflète dans la recherche et les publications scientifiques depuis de nombreuses années. L'intérêt croissant pour ce sujet est dû aux transformations observées dans les villes du tiers monde en raison de la détérioration du système économique depuis le début des années 1970, en particulier lorsque l'organisation internationale de travail a utilisé pour la première fois ce concept pour décrire la situation urbaine de l'emploi au Kenya [1].

Depuis, plusieurs définitions ont été proposées pour mieux comprendre les réalités du terrain. Ces définitions sont à la fois liées et peu claires. Parmi ces efforts, deux ont retenu notre attention.

Le premier article est le suivant : « le secteur informel se caractérise par des activités économiques qui se déroulent en dehors de la législation pénale, sociale et fiscale et échappent à la comptabilité nationale ».

La deuxième définition est construite comme suit : « le secteur informel est l'ensemble des activités qui échappent aux politiques économiques et sociales et donc n'échappent pas aux régulations de l'État ».

À ces deux définitions s'ajoute la définition de l'organisation internationale de travail, qui considère le secteur comme « toute activité non enregistrée et/ou dépourvue de comptabilité formelle et écrite, exercée comme activité principale ou sous la responsabilité d'une personne en tant que patron, pour son propre compte. Cette personne active ou occupée est considérée comme le chef de l'unité de production informelle ».

Le terme économie informelle, utilisé par l'organisation internationale de travail depuis 2002, illustre davantage l'informalité en termes d'unités de production et de caractéristiques des emplois ou des travailleurs.

Au Niger, les activités sont définies de manière relativement précise, le principe étant de respecter les découpages de la nomenclature utilisée dans les comptes nationaux. Les activités recensées sont les suivantes : boulangeries traditionnelles, usines, production artisanale d'huile, couture, maroquinerie, menuiserie, métallurgie, bijouterie, vannerie, poterie, construction, transport de marchandises, transport de personnes (taxi-brousse), urbain taxi, mécanique, réparation de radios et équipements divers, laveries automatiques, coiffeurs, photographes, services de restauration, Boucheries, bars, magasins généraux, commerçants alimentaires et autres magasins spécialisés.

Le besoin de statistiques sur les activités informelles devient de plus en plus urgent à travers le monde, et un sujet qui, il y a 15 ans, n'attirait l'attention que d'une poignée de chercheurs et ou d'ONG, tend à devenir une priorité nationale. C'est le cas au Niger, où le développement et la promotion du secteur informel sont inclus dans le Plan. L'adéquation entre les besoins de production et d'information dans ce secteur présente des caractéristiques particulières dues à la nouveauté du concept de secteur informel et à l'ambiguïté qui l'entoure ; elle se situe également dans un contexte politique délicat.

### 1.1.2. Approche théorique

#### 1.1.2.1. Origine et évolution du concept

Initialement, dans les années 1950, les efforts visant à comprendre le chômage urbain et les opportunités de revenus en dehors du secteur formel ont conduit à l'identification d'une zone englobant toutes ces activités de subsistance. Ce secteur est considéré comme transformationnel et constitue une étape simple vers la croissance de l'emploi dans les secteurs formel et urbain.

De 1960 à 1970, ce secteur était considéré comme un « chômage déguisé ». En fait, elle regroupe tous les membres de petites entreprises, artisans, petites familles ou exploitations agricoles qui, ensemble, répondent aux besoins de survie, et se caractérise par une forme parasitaire de travail, d'imitation des salaires, de désordre urbain et d'activités diverses. Ce terme a ensuite été utilisé dans le « Rapport Kenya du Bureau international du Travail » de 1972[4] qui proposait sept(7) caractéristiques du secteur formel : pas de barrières à l'entrée, emploi de ressources locales ; propriété d'une entreprise familiale; réduire l'échelle des opérations; des marchés compétitifs et non réglementés ; les qualifications obtenues en dehors du système de formation formelle et technique sont bénéfiques pour les employeurs. Ces caractéristiques permettent de distinguer le secteur informel du secteur formel.

Ce rapport du Kenya constitue donc un point de départ pour un débat entre chercheurs, experts, organisations gouvernementales et non gouvernementales.

### 1.1.2.2. Vers l'adoption d'une définition du secteur informel

En général, il est considéré comme un secteur informel, toutes les activités économiques sont en dehors du circuit officiel et ses propriétaires ne disposent pas de codes fiscaux, de numéros d'enregistrement commercial ou de comptes à terme. Autrement dit, toutes les activités qui ne sont pas incluses dans les statistiques officielles et ne sont pas contrôlées par la loi.

### 1.1.3. Approche traditionnelle

L'approche traditionnelle considère le secteur informel comme toute unité économique de la vie nationale d'un pays qui opère en dehors du droit, notamment fiscal, et répond aux caractéristiques de l'OIT[1] : accès facile aux activités et utilisation des ressources locales ; propriété d'une entreprise familiale; réduction de l'échelle des opérations; utilisation d'une technologie à forte intensité de main-d'œuvre au lieu d'utiliser une technologie à forte intensité de capital ; des marchés compétitifs et non réglementés ; qualifications obtenues sur le terrain (en dehors du système formel de formation).

Pour les chercheurs de la Conférence internationale sur les statistiques du travail, le secteur informel peut être simplement défini selon deux critères principaux : la taille et le respect de la loi [4].

Malheureusement, ces progrès significatifs dans le domaine des statistiques officielles ne se sont pas accompagnés d'une harmonisation équivalente entre les économistes.

Si la confusion qui continue de régner est en partie artificielle, chaque chercheur ayant tendance à appliquer sa propre définition de l'informalité, elle s'explique aussi par le caractère multiforme de l'économie informelle.

Dans la littérature économique, trois approches principales sont invoquées pour comprendre les origines et les causes de l'informalité [5] :

- l'approche « dualiste » qui repose sur un modèle de marché du travail dual, dans lequel le secteur informel est considéré comme une composante résiduelle de ce marché, sans lien avec l'économie formelle ; c'est une économie de subsistance qui existe uniquement parce que l'économie formelle est incapable de fournir suffisamment d'emplois ;

- Contrairement à l'approche précédente, l'approche « structurelle » met l'accent sur l'interdépendance entre les secteurs formel et informel ; Dans cette approche d'inspiration marxiste, le secteur informel est intégré au système capitaliste dans une relation de dépendance ; En fournissant une main-d'œuvre et des produits bon marché aux entreprises formelles, le secteur informel augmente la flexibilité et la compétitivité de l'économie ;

- Enfin, l'approche « législative » considère que le secteur informel est constitué de micro-entrepreneurs qui préfèrent fonctionner de manière informelle pour échapper aux réglementations publiques perçues comme étouffantes ; Cette approche libérale contraste avec les deux approches précédentes, dans la mesure où le choix de l'informalité est volontaire et implique des coûts de légalisation excessifs liés au statut formel et à l'enregistrement.

En réalité, ces trois approches ne sont pas interchangeables. Différents types d'entreprises informelles cohabitent dans des proportions variables selon les époques et les contextes locaux.

De nouvelles méthodes de mesure permettent de quantifier leur part respective dans l'économie nationale et d'analyser la dynamique de leur production.

## II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

### 2.1. Approche méthodologique

L'enquête s'est déroulée au Niger sur une période de dix mois de 2022 à 2023, seule permettant de prendre en compte la diversité des activités parfois saisonnières. En effet, les activités sont les mêmes d'une ville à l'autre, d'une région à l'autre. C'est pourquoi nous avons utilisé un guide d'entretien pour collecter des données sur un échantillon simple d'acteurs du secteur informel. Le guide d'entretien est composé de questions ouvertes et fermées.

#### 2.1.1. L'enquête

C'est une technique de recherche qui vise à collecter des informations auprès des bénéficiaires. L'enquête a été menée à l'aide d'un questionnaire administré aux personnes impliquées dans des activités informelles. Son objectif est d'avoir une idée statistique, de connaître l'évolution du secteur informel et de recueillir plus d'informations sur son impact ou sa contribution à l'économie nigérienne.

#### 2.1.2. L'entretien

Il existe de nombreux types différents. Cependant, le format utilisé était un entretien semi-structuré car il offrait à la fois une liberté d'expression à la personne interrogée et la transmettait avec un soutien ou des conseils lors de l'entretien. Il s'agit d'alterner les entretiens individuels ou collectifs en fonction des besoins et des capacités de l'organisation ainsi que des régions. Cette technique est utile pour recueillir des informations auprès de l'apprenti, de son patron et de ses parents lors des visites à domicile. Cela nous aide également à comprendre les implications du comportement des acteurs et leur niveau de gestion économique et financière des activités informelles.

#### 2.1.3. La documentation

Nous entendons par documentation, un certain nombre d'éléments divers et servant de supports écrits, oraux et audiovisuels utilisés dans le cadre de la recherche. Dans ce document, nous effectuons une analyse de contenu en tenant compte des aspects qualitatifs et quantitatifs des informations provenant des ouvrages, thèses, mémoires, revues, articles et dictionnaires spécialisés recherchés au niveau des principaux centres de documentations du Niger.

En outre, des programmes télévisés, des films et des images liés au secteur informel sont également exploités. L'apport d'internet est essentiel pour la recherche de documents électroniques.

En plus des techniques mentionnées, des instruments ont été utilisés. Leurs principes incluent le prélèvement d'un échantillon représentatif d'unités de production informelles à partir de questions sur le type de travail effectué dans l'enquête auprès des ménages. Tous ces outils d'enquête nous ont donné une stratégie qui nous a permis de remédier à l'incapacité inhérente de la méthode classique à capturer les activités « invisibles », et ont donc tendance à produire des indicateurs biaisés et une vision « optimiste » du secteur informel. Il s'agissait d'identifier les activités informelles et les personnes qui les exercent dans les huit zones, en vue d'en extraire un échantillon représentatif afin que des données tant qualitatives que quantitatives puissent être collectées avant que le comptage ne soit effectué par le « logiciel SPSS ».

#### 2.1.4. Population et échantillonnage

Puisqu'il est difficile pour l'enquête d'atteindre toutes les parties prenantes, il est impératif de procéder à un échantillonnage pour déterminer un échantillon représentatif. Par conséquent, la méthode d'enquête choisie s'appliquera à cet échantillon « représentatif » et les informations obtenues à partir de l'enquête pourront être extrapolées.

##### 2.1.4.1. Définition de la population cible

Le groupe cible comprenait tous les acteurs nigériens enregistrés dans notre enquête de terrain. C'est pourquoi il existe trois mille cent soixante-treize exploitations et leurs propriétaires répartis sur tout le territoire national, sous forme juridique, de la société anonyme aux entreprises individuelles, en passant par les sociétés à responsabilité limitée et les groupements d'intérêt économique, toutes sont officieuses. Ce nombre est trop élevé pour mener une enquête scientifique. C'est pourquoi il est pertinent de considérer des objectifs qui incluent l'identification des acteurs et de leurs activités informelles qui ont un impact sur l'économie nigérienne.

Le tableau ci-dessous nous aidera à constituer cet échantillon représentatif.

Tableau N°1 : Identification des acteurs et leurs activités informelles au Niger

Régions	Les acteurs et leurs activités informelles	Population-cible	Echantillon
AGADECZ	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	379	30
DIFFA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	285	30
DOSSO	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	304	30
MARADI	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	365	30
NIAMEY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	887	30
TAHOUA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	295	30
TILLABERY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-	301	30

	staffeurs- tailleurs		
ZINDER	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	357	30
TOTAL		3173	240

Source: recherche sur le terrain octobre 2022-octobre2023

Les activités citées ici ne sont pas exhaustives de toutes les activités informelles réalisées par l'ensemble des acteurs utilisant le terme de l'activité réalisée. En plus des activités mentionnées dans le tableau, il y avait aussi des artisans, des commerçants, etc. C'est pourquoi parmi les nombreux acteurs et leurs activités, nous en avons dénombré plus de 3173. Ce nombre est très élevé, ce qui nous a fait opter pour un échantillonnage par quotas. Les pièges de l'économie souterraine et illégale doivent être évités. L'économie souterraine fait référence aux activités qui permettent à une personne d'échapper aux réglementations de l'État (paiement des impôts, des revenus, des cotisations sociales, du salaire minimum, des normes de santé et de sécurité). L'économie illégale désigne les activités interdites par la loi soit parce qu'elles sont exercées par des personnes non autorisées, soit par des activités telles que la contrebande, la contrefaçon, la corruption ou le recel. L'interdiction n'empêche pas que ces activités soient exercées en plein jour. La production destinée à un usage final personnel constitue une partie non marchande de la production de biens du ménage. On voit donc que le secteur informel n'est qu'un aspect de ce qu'on appelle « l'économie informelle ». En s'attaquant au secteur informel, nous éliminons toutes les activités illégales qui ne rentrent pas dans le cadre habituel. Il est donc nécessaire de revenir pour prélever des échantillons.

#### 2.1.4.2. Echantillonnage

Compte tenu des données du tableau, notre échantillon est constitué en sélectionnant le même nombre d'activités informelles et le même nombre d'acteurs dans chaque domaine, soit  $8 \times 30 = 240$  individus constitueront l'échantillon de base de nos publications aux côtés des ressources humaines ou des experts en gestion du secteur informel. De ce tableau, il ressort clairement que sur les 3173 acteurs qui composent la population cible, 240 individus ont été sélectionnés pour composer l'échantillon.

Dans notre étude de cas, nous avons choisi un échantillonnage par quotas en prenant le même nombre de personnes pour chaque zone.

L'échantillonnage par quotas est une méthode d'échantillonnage non aléatoire. Elle s'appuie sur la répartition connue de la population selon certaines caractéristiques. L'échantillon est construit en respectant la répartition de la population, il est choisi de manière à former l'image la plus réaliste possible de la population cible. Cette étude ne considère pas le nationalisme mais prend uniquement en compte les groupes de population informels et ne fait aucune distinction selon le sexe ou l'origine ethnique.

### III. LES RÉSULTATS

Il s'agit de collecter toutes les données pouvant aider à trouver des réponses aux questions posées et cela, grâce à l'analyse, permet d'afficher les statistiques sous forme de tableaux. Il est donc clair que les activités informelles existent et ont une terminologie. Cependant, explorons leurs ressources financières et le tableau suivant illustre le tout.

Tableau°2: les sources de financement des activités informelles

Régions	Les acteurs et leurs activités informelles	Les partenaires
AGADECZ	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits, héritage et personnel
DIFFA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits héritage et personnel
DOSSO	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits héritage et personnel
MARADI	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits héritage et personnel
NIAMEY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits héritage et personnel
TAHOUA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits, héritage et personnel
TILLABERY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits, héritage et personnel



ZINDER	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)- staffeurs- tailleurs	Tontines, parents et amis, les legs, financement des ONG, des banques, les microcrédits, héritage et personnel
--------	--	--

Source: recherche sur le terrain octobre 2022-octobre2023

Les sources de financement des activités informelles sont diverses, notamment : Tontines, parents et amis, héritage, subventions d'organisations non gouvernementales, banques, microcrédit, héritage financier et personnel.

Cette vision du développement est principalement portée par des organisations affiliées à la Banque mondiale, et les partisans de cette tendance estiment que les institutions de micro finance suivant les principes de bonne gouvernance sont un moyen efficace de lutter contre la pauvreté.

Ils s'accrochent à l'idée suivante :

- La hausse des taux d'intérêt ne peut pas réduire de manière significative la demande de crédit des clients des institutions de micro finance ;
- Les programmes financièrement viables peuvent être à plus grande échelle que les programmes subventionnés et peuvent mieux lutter contre la pauvreté;
- Les programmes de crédit subventionné sont inefficaces et voués à l'échec;
- La micro finance a été et doit continuer d'être un mouvement sans intervention de l'État Dès que nous Si nous voulons choisir un terme plutôt qu'un autre, il y a des détails sur lesquels nous devons nous concentrer.

La production du secteur informel comprend de nombreuses activités précieuses qui peuvent être évaluées en pourcentage.

Tableau n°3: La valeur des activités informelles

Régions	Les acteurs et leurs activités informelles	Valeur des activités informelles en pourcentage
AGADEZ	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
DIFFA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
DOSSO	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
MARADI	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs	Source de revenu par

	(transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	individu 100%
NIAMEY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
TAHOUA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
TILLABERY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
ZINDER	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières-chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Source de revenu par individu 100%
TOTAL		

Source: recherche sur le terrain octobre 2022-octobre2023

La localisation du secteur informel est d'autant plus importante que les unités de production qui le composent présentent les caractéristiques suivantes :

- Il s'agit d'unités de production familiales traditionnelles à petite échelle ; ils démontrent une certaine harmonie avec la mentalité et la culture locales;
- Une partie de leur fonctionnement s'intègre dans les processus sociaux dominants;
- Leur participation quasi systématique à des réseaux les pousse naturellement vers l'entrepreneuriat collectif, aspect central dans un contexte où les ressources sont faibles et difficiles à mobiliser.

Cependant, le tableau montre que les activités informelles constituent 100% des revenus et du loyer de la famille. Les membres de la famille vivent entièrement et économiquement des revenus provenant d'activités informelles et satisfaisantes.

Ces membres de la famille ont continué à développer des activités informelles sous de nombreux aspects qui ont démontré une expansion intellectuelle, comme l'indique le tableau suivant.

Tableau n°4 : développement des activités informelles

Régions	Les acteurs et leurs activités informelles	Développement des activités informelles
AGADEZ	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
DIFFA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
DOSSO	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
MARADI	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
NIAMEY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles, les universités et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
TAHOUA	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers-	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage

	maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
TILLABERY	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail
ZINDER	Bouchers-électriciens – carreleurs- coiffeurs – Coiffeuses-Commerçants- couturières- chauffeurs (transporteurs)- ferrailleurs- frigoristes-soudeurs-gardiens- jardiniers- maçons- menuisiers-mécaniciens-réparateurs (de toutes catégories)-staffeurs- tailleurs	Création des écoles privées techniques et professionnelles et des centres d'apprentissage  Ouvertures des magasins privés de vente en gros et en détail

Source: recherche sur le terrain octobre 2022-octobre2023

Pour développer des activités informelles, il faut disposer des mêmes parcours et ressources de formation que pour le secteur formel. Les acteurs des activités informelles proviennent des écoles techniques et professionnelles privées, des universités et des centres de formation professionnelle, de la formation sur le terrain dans les points de vente privés de gros et de détail ou via des stages rémunérés, notamment dans les milieux urbains du Niger où rien n'est gratuit. Les unités de fabrication et/ou de services opérant dans le secteur informel fournissent des produits/services à faible coût et utilisent une technologie de base. Cela est dû à la faible capacité économique, à l'utilisation de systèmes de production personnalisés et à l'existence d'une main-d'œuvre bon marché et facilement disponible. Ces travailleurs sont souvent formés sur le tas et doivent répondre aux besoins des travailleurs. Les besoins des consommateurs dont la plupart ont des moyens limités :

- Qualifications et rémunération du personnel : Les qualifications des apprentis recrutés sont faibles, donc les salaires sont relativement bas et fluctuent considérablement.

Ceux-ci sont peu fréquents et dépendent en grande partie du niveau d'intensité d'activité évalué par le manager ainsi que du statut et de l'expérience du salarié ;

- Conditions de travail : Conditions de travail relativement instables, pas de procédures de sécurité, conditions de travail tacitement convenues, pas d'enregistrement des employés, heures supplémentaires et jours fériés obligatoires, payés à la journée ou à la semaine, parfois à l'heure ;

- La propreté des installations est importante. Le travail dans le secteur informel de certains salariés essayant de surmonter la misère quotidienne contribuera au produit intérieur brut du secteur ouvrier.

Le tableau 5 présente des estimations pondérées et non pondérées de l'impact de l'économie formelle en pourcentage du produit intérieur brut.

Tableau n°5: Estimation de la contribution de l'informel au produit intérieur brut par région

Régions du Niger	Mesure de l'économie informelle en % de PIB/2022			
	Estimations non pondérées par le produit intérieur brut total		Estimations pondérées par le produit intérieur brut total	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
AGADES	50,8	50,5	48,4	46,3
DIFFA	50,2	50	47,8	45,7
DOSSO	49,1	48,6	44,4	44
MARADI	46,6	46,2	42,7	40,3
NIAMEY	40,8	40,5	38,4	34,1
TAHOUA	50,3	50,1	49,3	47,6
TILLABERY	51,1	50,8	46,7	43,8
ZINDER	50,6	50,2	48,8	43,5

Source: Source: recherche sur le terrain octobre 2022-octobre2023

Malgré les limites de la méthode, certaines tendances se sont dégagées. Les régions les plus développées comme Niamey (40,8%) disposent d'un secteur informel très important, représentant souvent plus d'un tiers de leurs revenus. Les régions de Tillabéry (51,1%), Agadès (50,8%), Zinder (50,6%), Tahoua (50,3%) et Diffa (50,2%) en pourcentage moyen non pondéré du PIB total sont plus élevées que les autres régions du Niger. Dans ces régions, le secteur informel est plus important que dans d'autres régions du pays. Plus la région est pauvre, plus le pourcentage d'économie informelle est élevé. Si différentes régions du monde, selon la classification de la Banque mondiale, sont marquées par des tendances caractéristiques, alors la différence entre la moyenne et la médiane montre clairement que la situation n'y est pas uniforme. Par exemple, dans les régions de Dosso (49,1%), Maradi (46,6%), la part de l'informalité dans le produit intérieur brut en 2022 est très différentes des autres régions Niamey, Tillabery, Agadès, etc.

C'est pourquoi il est important de considérer le taux d'informalité de chaque région. La pondération choisie dans ces régions permet de prendre en compte la contribution réelle du secteur informel au revenu total de chaque région et la contribution relative de chaque région au revenu total du Niger. Ainsi, dans les zones les plus marquées par l'informalité comme Tahoua (48,7), Zinder (48,2) et Agadès (48), la moyenne pondérée de la part du secteur informel dans le revenu national officiel est inférieure à la moyenne non pondérée.

Tableau°6:Évolution de l'économie informelle dans les régions du Niger

Région	2020	2021	2022
AGADES	48,4	48,3	48
DIFFA	47,8	47,2	47
DOSSO	44,4	44,2	43,8
MARADI	42,7	42,5	42,3
NIAMEY	38,4	38,3	38,1
TAHOUA	49,3	49,2	48,7
TILLABERY	46,7	46,4	46,2
ZINDER	48,8	48,6	48,2

Source: Source: recherche sur le terrain octobre 2022-octobre2023

De 2020 à 2022, on assiste au Niger à la croissance de l'économie informelle en milieu urbain voire rural. Ce sont les statistiques qui le prouvent avec plus de précision. Dans toutes les régions, on a l'impression de vivre dans une économie plus

informelle. Cette évolution sera plus profonde et plus claire ces derniers temps avec les crises économiques, politiques et sociales. Hommes et femmes se cachent sous le couvert du secteur informel pour trouver leur gagne-pain quotidien.

Les critères du secteur informel sont évalués différemment selon les régions, mais le Bureau international du travail, répertorie sept critères du secteur informel, auxquels nous pouvons ajouter des caractéristiques de base qui distinguent les unités de production formelles des unités de production informelles qui créent le développement de l'économie informelle, à savoir :

- Le grand manque de capital : Personnes Les activités dans ce domaine sont exercées dans des entreprises relativement petites. Cette fonctionnalité est spécifique aux petites entreprises et dans le secteur informel, elle se développera également pour les personnes physiques ou morales qui manipulent de grosses sommes d'argent.
- L'incapacité d'emprunter de l'argent auprès des banques : En général, l'épargne personnelle, les ressources des ménages et le réinvestissement des bénéfices réalisés sont les principales sources de capital.
- Le manque d'investissement fixe : Pour la production, les services ou la commercialisation, le secteur informel investit rarement massivement dans les infrastructures et les machines.

En général, en plus de coudre des outils d'étudiants très simples faits maison, certaines petites entreprises se tourneront vers le recyclage de vieilles machines mises au rebut ou fabriqueront leurs propres outils de travail.

- Le recours à une main d'œuvre abondante : En l'absence d'équipements, le secteur informel utilise une très importante main d'œuvre non qualifiée.
- L'absence de comptabilité régulière.
- Le manque d'organisation de commercialisation et d'approvisionnement stable : Dans toute organisation administrative, le propriétaire est le centre de gestion, c'est lui qui gère la plupart des activités de son entreprise. Il convient cependant de noter que dans la plupart des cas, les activités marketing sont organisées de manière théorique avec une réduction des canaux publicitaires de bouche à oreille.
- La situation précaire : La plupart des petites et moyennes entreprises du secteur informel sont très fragiles. Ils sont souvent menacés d'échec en raison d'un certain nombre de facteurs, notamment : Défections d'employés, startups, concurrence des grandes entreprises et autres petites entreprises..
- Les faibles revenus des clients et faibles rendements des travailleurs : Les groupes ciblés par l'informel Ce secteur a souvent de faibles revenus, tout comme les salariés qu'il emploie et qui sont peu productifs. Cette lutte caractéristique du secteur informel n'est pas limitée mais peut durer car les données dans ce secteur sont très dynamiques.
- La forte mobilité et manque de siège social stable : Les entreprises du secteur informel ne disposent généralement pas d'un endroit sûr pour concentrer leur vie économique et administrative. Parfois les activités se déroulent au marché, au bord de la route, à la maison, parfois dans un kiosque près de la maison. Mais lorsque les affaires ne se déroulent pas comme d'habitude, on a tendance à plier bagage sans laisser de trace.

#### IV. DISCUSSIONS

Bien que dominante dans les pays en transition et en développement, l'économie informelle est longtemps restée largement méconnue, créant un angle mort dans les politiques publiques. Mais ces dernières années, on a assisté à un regain d'intérêt pour la question. D'une part, la précision des concepts et des techniques de mesure a conduit à un nombre croissant d'enquêtes statistiques. D'autre part, la crise financière internationale de 2008 a profondément ébranlé les marchés du travail des pays en développement, où précisément l'économie informelle constitue l'un des principaux mécanismes d'ajustement (plus que le chômage). Enfin, l'économie informelle constitue un problème politique et socio-économique majeur dans les pays du sud comme le Niger.

Après une longue période d'essais et d'erreurs pour en clarifier les contours, la communauté internationale des statisticiens, soutenue par le bureau international de travail, s'est finalement accordée sur une définition de l'économie informelle, structurée autour de deux concepts clés : les secteurs de l'économie informelle et emploi.

Premièrement, en ce qui concerne le secteur informel, celui-ci est défini comme l'ensemble des entreprises individuelles qui produisent au moins en partie pour le marché, opérant à petite échelle et/ou non enregistré. Plus récemment, pour élargir la perspective à tous les travailleurs et prendre en compte l'informalisation du travail associée à la mondialisation, le concept d'emploi informel a été développé. Globalement, l'emploi informel se compose de deux composantes principales : emplois dans le secteur informel et emplois non protégés dans le secteur formel. Pour ce dernier cas, plusieurs critères d'identification sont proposés : n'a ni assurance sociale, ni contrat de travail, etc. De manière générale et par convention, l'économie informelle exclut les activités agricoles. Si l'économie informelle est une partie non observée ou non enregistrée de l'économie, elle n'en est qu'une composante. Il est donc important de la distinguer de l'économie souterraine, où les entreprises cherchent délibérément à contourner les réglementations publiques, notamment fiscales, et de l'économie illicite qui comprend des produits – biens et services – interdits par la loi. Même si les comportements économiques sont clairement distincts, les frontières sont parfois floues et il existe des interférences entre ces trois composantes. Cette police a du sens en termes de mesure. En effet, s'entendre sur une définition commune de l'économie informelle ne signifiera rien si nous ne pouvons pas la mesurer de manière empirique. Initialement développées par des chercheurs du Laboratoire de développement, institutions et mondialisation, les enquêtes hybrides s'adressent à des dirigeants d'entreprises non gouvernementales officiellement déterminés. Il cherche à mesurer les principales caractéristiques économiques et de productivité des entreprises, leurs contraintes et besoins, etc.

Il peut paraître paradoxal que grâce à ce type d'enquête, les données collectées sur le secteur informel soient plus fiables que celles liées au secteur formel, qui dispose de stratégies sophistiquées pour optimiser les impôts. Cependant, le taux d'emploi informel en dehors du secteur informel a tendance à augmenter avec le niveau de développement et d'intégration internationale des pays. Dans les trois quarts du Niger, le taux d'emploi informel en dehors du secteur informel est plus élevé chez les femmes, alors que l'inverse est courant parmi les emplois du secteur informel. Cette différence s'explique par la prédominance des femmes dans les emplois non protégés dans les entreprises en pleine propriété. Une fois soulignée la présence généralisée de l'informalité dans l'emploi, il convient de tenter d'en décrire les principales caractéristiques structurelles. Nous nous concentrons ici sur le secteur informel, qui représente la majorité de l'emploi informel. Les faits stylisés présentés ci-dessous peuvent être largement généralisés aux secteurs informels des huit régions du Niger.

Premièrement, le secteur informel comprend des micro-entreprises de très petite taille- une moyenne de 1,5 personne semble être le nombre d'or, la majorité étant des travailleurs indépendants- fragmentées et peu productives, sans protection ni concentration, principalement sur les activités de trafic. Les caractéristiques des entreprises informelles apparaissent immédiatement en termes d'emploi : d'entre elles perçoivent des salaires moyens faibles et, avec des conditions de travail strictes, le niveau de satisfaction qu'elles procurent est faible. Partout où des informations sont disponibles, l'emploi du secteur informel se situe dans une position intermédiaire, entre les emplois agricoles, systématiquement dévalorisés, et l'emploi du secteur formel, qui est de loin le plus populaire. Cela n'empêche pas une certaine hétérogénéité dans le secteur informel, avec un petit nombre d'entreprises efficaces, mais cette hétérogénéité est largement surestimée ; en tout cas, il n'est pas plus élevé que dans le secteur formel. Ces résultats affaiblissent également l'hypothèse de la compensation salariale, selon laquelle la mauvaise qualité de l'emploi est compensée par des salaires plus élevés ou par d'autres caractéristiques valorisées par les travailleurs.

Deuxièmement, le secteur informel ne participe pas directement au processus de mondialisation (par le biais de la sous-traitance) et est relativement isolé du reste de l'économie. Ses liens avec l'économie formelle sont essentiellement indirects, à travers les mécanismes de formation de la demande et des prix.

Troisièmement, le secteur informel ne peut s'appuyer que sur ses propres atouts pour se développer, dans la mesure où les politiques publiques visant souvent ce secteur n'en sont qu'à leurs balbutiements et souvent plus répressives

Quant à la dynamique du secteur informel, elle doit être évaluée sous un double angle : d'une part, l'horizon temporel considéré, et d'autre part, l'échelle d'analyse. Premièrement, en termes de microéconomie, les rares données de panel montrent de grandes disparités entre les secteurs formel et informel. Les transitions individuelles entre le formel et l'informel impliquent principalement l'emploi et l'activité dans les deux sens. Ils reflètent la grande flexibilité des marchés du travail dans les pays en développement. Les changements de statut concernent également les entreprises, mais ces changements dépassent rarement le cadre des entreprises individuelles. Bien que souvent soulignées, les success stories de grandes startups du secteur informel sont également particulières car elles sont largement médiatisées. Par conséquent, le taux de croissance individuel des entreprises informelles est faible ; même si l'on ne sait quasiment rien de leur performance à long terme, faute de données.

#### 4.1. Secteur informel et dynamiques macroéconomiques de court et moyen terme

Au niveau macroéconomique, la question du caractère pro ou anticyclique du secteur informel est la plus débattue. Encore une fois, la réponse donnée est qu'il n'y a pas suffisamment de données. D'une part, le soutien empirique de la réponse nécessite une longue série. D'un autre côté, l'absence d'un déflateur approprié pour le secteur informel signifie qu'il est aujourd'hui impossible de répondre aux questions les plus simples : la production du secteur informel augmente-t-elle ou diminue-t-elle avec le temps ? Les procédures spéciales de calibrage des modèles d'équilibre général calculables ne peuvent en aucun cas constituer un substitut acceptable. La nature anticyclique de l'emploi dans le secteur semble être la plus répandue. En l'absence d'un système institutionnalisé d'indemnisation du chômage, le secteur informel absorbe des emplois qui ne peuvent être trouvés dans le secteur formel, soumis à des contraintes. Cela n'empêche pas une partie du secteur informel de se développer en adéquation avec les besoins du secteur formel. Du point de vue des salaires, ceux-ci sont soumis à une double pression à la baisse : en raison de l'offre supplémentaire de main d'œuvre à absorber ; mais aussi d'une baisse de la demande globale. De plus, la relative rigidité des salaires dans le secteur formel creuse l'écart salarial entre les deux secteurs.

Ces résultats concordent avec le constat selon lequel, dans la plupart des pays en développement, la majorité des emplois du secteur informel sont de mauvaise qualité.

Même s'il a le potentiel de ralentir ce retrait, le remplacement des produits formels par des produits informels moins chers ne joue qu'un rôle secondaire. Les rares études sur l'impact de la crise financière internationale sur les marchés du travail dans les pays en développement tendent à confirmer la prédominance de la composante contra cyclique du secteur informel.

#### 4.2. Secteur informel et développement économique

À long terme, le développement d'un pays devrait s'accompagner d'une augmentation progressive du secteur informel, en cohérence avec le fait que ce secteur ne représente que le reste dans les pays développés. En réalité, la relation entre informalité et développement n'est pas linéaire. En effet, la représentation classique du changement structurel et de la modernisation met en évidence le déclin d'un secteur agricole à faible productivité et à faibles revenus. Mais en réalité, la transition n'a pas profité principalement au secteur formel et n'a pas protégé les emplois salariés. Cela commence par la montée en puissance du secteur privé et du secteur informel non agricole. Cette première phase de croissance du secteur informel est véritablement un signe de développement, car la productivité y est nettement supérieure à celle enregistrée dans l'agriculture familiale de subsistance. Ainsi, ce n'est que dans la deuxième phase que le secteur informel décline tandis que le secteur formel prend le relais.

Même au sein de cette structure, le secteur informel a de beaux jours devant lui. D'une part, dans de nombreux pays, les fondations initiales du secteur formel sont si faibles que, malgré une croissance rapide, le secteur informel domine encore et dominera pendant longtemps. En revanche, très peu de pays ont réussi à échapper au fameux piège du revenu intermédiaire, écueil classique de la deuxième phase de la transition. Les activités informelles fournissent une main d'œuvre bon marché au secteur formel et fournissent ainsi des biens et services aux coûts de main-d'œuvre les plus bas. Les salariés du secteur formel exercent des activités dans le secteur informel du secteur formel pour gagner mieux leur vie, surtout après les crises du milieu des années 1970 qui ont affecté les salaires réels des travailleurs. Selon l'Organisation internationale du travail, le secteur informel est considéré comme une source majeure d'emploi et de revenus, en particulier pour les personnes les plus pauvres, principalement les femmes, représentant plus de 50 % de l'emploi mondial.

Son échelle est associée au niveau de développement économique d'un pays. Selon l'approche structuraliste, les activités informelles dépendent du secteur formel et constituent ainsi un moyen pour les entreprises formelles de réduire leurs coûts. Cette situation se produit, par exemple, lorsque des entreprises multinationales sous-traitent à de petites entités dans certains secteurs à forte intensité de main-d'œuvre, contribuant ainsi à la croissance de l'économie informelle. À long terme, le développement d'un pays doit aller de pair avec la réduction progressive du secteur informel, ce qui est cohérent avec le fait que ce secteur n'est qu'un vestige des pays développés. On peut affirmer et affirmer que, malgré sa nature néfaste, rebelle et destructrice, l'économie informelle reste un catalyseur du développement des économies sous-développées. Cette industrie devient une industrie vitale pour une large population, un défi pour les gouvernements nationaux et une pénurie. La lutte contre ce fléau doit être menée en termes d'intégration à travers, entre autres, des mesures et incitations financières, comptables, financières, juridiques différentes, et diversifiées et institutionnelles.



## V. CONCLUSION

L'économie informelle constitue un élément essentiel de l'économie des pays en développement, et sa taille a même augmenté depuis la crise. Quelles que soient les hypothèses de croissance pour les années à venir, l'économie informelle est là pour rester. Il convient toutefois de noter que cela reste un domaine mystérieux des politiques économiques, largement ignoré par les autorités. La première mesure prise a été la reconnaissance formelle de l'économie informelle. Outre son faible coût, elle présente deux avantages : elle fait de l'économie informelle un sujet officiel de politique publique ; relayer la « voix » des travailleurs informels dans le processus de négociation avec l'État et de dialogue social. Cette objectivation aura un certain nombre de conséquences bénéfiques. Premièrement, les frontières floues entre les entreprises individuelles formelles et informelles et le manque de transparence créent une zone grise et de non-droit qui facilite les accords informels et conduit ainsi à la corruption. Deuxièmement, cela encouragerait l'inclusion de l'informalité dans les statistiques officielles, qui pourraient ensuite être contrôlées au moyen d'enquêtes périodiques. De même, l'évaluation de politiques qui n'existent pas actuellement pourrait être systématisée. À terme, la réplique des données fournira la matière première pour la recherche dans ce domaine. Le deuxième axe politique devrait viser à accroître la productivité des entreprises informelles tout en améliorant la protection des travailleurs. Tout d'abord, l'expérience passée montre que la formalisation de l'ensemble du secteur informel, sous sanctions, est hors de portée à court terme.

Il convient donc d'abord, et de manière plus modeste, d'encourager la formalisation des entreprises.

Ensuite, pour la majorité encore officieuse, nous devons introduire des politiques ciblées et étendre rapidement la couverture de celles qui se sont révélées efficaces.

Il existe de nombreux outils dans ce domaine, mais ces outils se font à très petite échelle. Ces mesures ont le potentiel de relâcher les contraintes qui limitent leur croissance. Dans ce contexte, la taxation du secteur informel devient plus légitime pour les deux parties car elle repose sur un nouveau contrat social entre l'État et le secteur informel.

Enfin, en termes de garantie des conditions d'emploi, la mise en place d'un régime de protection sociale visant une couverture universelle pose un défi majeur : comment concevoir un système qui cible la majorité des non-salariés, des programmes volontaires (par rationnement ou capitalisation) créés à cet effet se sont plus ou moins soldés par des échecs retentissants. Quoi qu'il en soit, même le plus petit effort dans les directions ci-dessus a permis de réaliser des progrès significatifs, car jusqu'à présent, les politiques publiques traitant du problème de l'informalité ont été insignifiantes. Le secteur informel comprend non seulement l'artisanat, les petites et moyennes entreprises qui n'ont pas été officiellement définies par l'État, mais aussi les entités économiques qui exercent des activités exonérées d'impôt. Ce secteur existe dans toutes les économies modernes du monde et chaque gouvernement s'efforce de le sauver, de le promouvoir et de s'y concentrer.

Globalement, pour résoudre le problème fondamental initial, nous pouvons aller de l'avant et affirmer que l'économie informelle reste un catalyseur du développement économique. Cette industrie devient une industrie vitale pour une large population, un défi pour les gouvernements nationaux et une pénurie. Différentes mesures et incitations de différents systèmes doivent être appliquées pour lutter contre ce fléau dans des conditions d'intégration. Au cours des dernières décennies, les recherches dans ce domaine ont montré son rôle économique, son impact sur le chômage et sa contribution à la satisfaction des besoins des citoyens.

En général, le secteur informel est un terme aux multiples facettes, il a été et est toujours controversé, mais il est généralement admis que les activités informelles présentent des avantages économiques et ce point de vue persiste à l'époque.

L'économie informelle constitue une part importante des économies des pays en développement comme le Niger et sa taille a même augmenté depuis la crise.

Quelles que soient les hypothèses de croissance dans les années à venir, l'économie informelle continuera d'exister.

## RÉFÉRENCES

[1] Benjamin Rubbers, «Retour sur le "secteur informel". L'économie du Katanga (Congo-Zaïre) face à la falsification de la loi», *Sociologie du travail*[En ligne], Vol. 49 - n 3|Juillet-Septembre 2007, mis en ligne le 21 mars 2008, consulté le 26 décembre 2023.URL: <http://journals.openedition.org/sdt/22206>; DOI: <https://doi.org/10.4000/sdt.22206>.

[2] Janet Macgaffey. *Entrepreneurs and Parasites: The Struggle for Indigenous Capitalism in Zaire.* (African Studies Series, number 57.) New York: Cambridge University Press. 1987. Pp. xiii, 241.

[3] Ramanantenasoa Faly «Le secteur informel : frein ou appui au développement». Maitrise option « macroéconomie et modélisation statistique » soutenue à l'Université d'Antananarivo, Faculté de Droit, d'économie, de Gestion et de Sociologie Département économie le 26 novembre 2010.

[4] Ladite conférence s'est tenue à Genève en mars 2002 et constitue la dix septième sur la thématique des statiques.

[5] Bacchetta et al., (2009), «globalisation and infomal jobs in developing countries» OIT et OMC, Genève.